

REVUE HISTORIQUE

Paraissant tous les deux Mois

BUREAU DE LA RÉDACTION

108, Boulevard St-Germain

LE BUREAU DE LA RÉDACTION

EST OUVERT LE VENDREDI

de 2 à 5 heures

Versailles

5768

Paris, le 1 Septembre 1906



Chère Madame et ami,

Nous avons été très sensible à l'envoi
de votre dépêche. Mon beau frère était
un homme délicieux, d'un esprit charmant,
d'une vivacité endiablée et d'une géné-
rosité inépuisable - d'une candeur de
bonté extraordinaire. En vrai un exemple
proppant. Il a dû consacrer par l'éduca-
tion de ses 10 enfants la totalité du
petit capital que lui a laissé son père
et l'acquisition de sa terre de propriété. Il en
avait fait l'ami qu'il possédait intérieurement avec
ses deux sœurs et qui lui rapportait 4000 fr.

278
Comme l'administrateur, je n'ai
jamais permis d'y toucher - Or dans
son testament où il laisse une fortune
qui n'a rien à lui l'usufruit total
de 4,400^{fr}, il institue ses enfants après
la mort de leur mère à tous ses
héritiers avec un indivis, par une pro-
prieté. Ainsi vers 67 ans de son âge 10
frères et sœurs peuvent conserver leurs
biens en indivision, c'est à dire
une succession délicate, n'est-ce pas ?

Je suis avec passion les débats
de la séparation et les affaires des

Ruins - si s'agissait.

Et aussi les articles de la presse.

Le dernier est écrivain par Mathieu.
 celui-ci a été d'un ligant impor-
 donnable. Lefranc a un peu exagéré
 dans sa première article quand il se
 présente, comme ayant été seul à trouver
 facile l'argumentation de Mathieu. Il a
 vu des vers par Lefranc et n'en y faisant
 des objections qui avaient leur valeur et
 le voir se voir à être encouragé par nos
 protestations à entreprendre sa réputation.
 D'autre point il paraît bien que Brunet
 voir et d'autres pas calidement préparant
 des réputation. Mais il est arrivé
 bon premier et il a prouvé la valeur
 de la méthode de Chartier et de Harter

Etude. Cela m. plaît d. voir que nos
deux Ecol. ont devant les Universitaires
& aussi que l'ent. non en Pécuniaire
mais en Rabbaisant qui a opéré le
discoatto d. Pascal.

Nous avons passé à la lecture, ma
femme et moi, trois jours charmants
avec le Doyen. Quelle aim. note, simple
& drôle ! Cela fait du bien & prouve
qu'on a peine pour de si braves cœurs
qui méritent si bien tout le sacrifice.
Je vais encore en absence de 8 au 15
pour aller à Portogruo mais un an
et puis je le bougerai plus l. Venise.

Votre bien affectueux et dévoué

L. Maur.

Je joint le résumé des leçons que j'ai faites au
Collège l. France en 1905-1906, grand intérêt.